

La pénurie de profs, défi bruxellois

■ Une étude interuniversitaire estime qu'il faudrait au moins recruter 436 enseignants.

C'est le plus grand défi pour Bruxelles dans les années à venir: la forte croissance démographique des classes d'âge les plus jeunes appelle une rapide réaction en matière scolaire car il faudra répondre à d'importants besoins d'infrastructures et de personnel. On estime qu'en 2019-2020, la Région accueillera environ 24 000 élèves de plus qu'en 2013-2014 en maternelle, primaire et secondaire.

Une équipe, issue de l'ULB, de la VUB, de Saint-Louis et de l'UCL, a dépianté les données disponibles pour tenter d'y voir plus clair. Ses membres ont livré leurs conclusions dans un Cahier de l'IBSA (Institut bruxellois de statistique et d'analyse). Elles ont également été synthétisées par Brussels Studies.

Selon les auteurs, si la situation au niveau de l'encadrement ainsi que des entrées et sorties de carrière reste identique, les écoles bruxelloises devront recruter au minimum 436 équivalents temps plein enseignants supplémentaires pour répondre à la croissance de la population scolaire: 281 francophones et 155 néerlandophones.

Deux mille nouveaux profs ?

Mais ce scénario part du principe que la situation actuelle est acceptable, avec des classes parfois très peuplées et qui se retrouvent occasionnellement sans professeur. Il y a une sous-estimation du besoin réel d'enseignants pour un enseignement de qualité. Qui plus est, les chercheurs parlent d'équivalents temps plein (ETP), ce qui ne correspond pas toujours à un individu. Car l'enseignant peut travailler à temps partiel.

Idéalement, les classes et les cours devraient être dotés d'un professeur tous les jours et assumer les remplacements au pied levé. Le nombre maximum

d'ETP supplémentaires dont les écoles bruxelloises auraient besoin pour faire face à la croissance monte alors à 1 822 ETP francophones et 342 ETP néerlandophones.

Cela dit, le besoin réel se situe entre ces deux estimations mais il faut améliorer l'encadrement des élèves, ce qui est essentiel dans une Région multiculturelle comme Bruxelles. Après l'enseignement maternel, l'augmentation de la population scolaire touche dorénavant le primaire et le secondaire. La situation sera critique en 2020, chez les 9-13 ans. Les besoins d'ensei-

gnants supplémentaires à l'horizon 2019-2020 se situent essentiellement dans le primaire, avec une hausse estimée de 13 % des élèves.

Le premier degré de l'enseignement secondaire connaîtra aussi rapidement un besoin croissant d'enseignants. Pour les 2^e et 3^e degrés, les pics de croissance émergeront après 2020. Dans l'enseignement francophone, les défis de recrutement concernent surtout le secondaire. Du côté néerlandophone, ils sont importants en primaire et en secondaire.

Région et Communautés concernées

Les chercheurs présentent plusieurs pistes de réflexion pour y faire face. Une première option est de réduire la demande, donc le besoin d'enseignants. Pas question de limiter le nombre d'élèves mais on pourrait réduire le redoublement et encadrer les élèves en difficulté en amont afin de limiter les réorientations vers les filières à fort taux d'encadrement (enseignement spécialisé, technique et professionnel).

Une deuxième option est d'augmenter le nombre d'enseignants. On pourrait le maintenir davantage en fonction, en début et en fin de carrière, en former plus et en attirer de nouveaux, recrutés hors de Bruxelles et dans d'autres secteurs. La balle est dans le camp de la Région et des Communautés...

Christian Laporte